



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

ABO

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

## A B N

lation telle que celle de Moïse.  
*Voyez AARON.*

**ABLAINCOURT.** *Voyez BRUHIER.*

**ABLANCOURT. (D')**  
*Voyez PERROT.*

**ABLAVIUS** ou **ABLABIUS**, préfet du prétoire, gagna les bonnes grâces de Constantin-le-Grand, qui le nomma en mourant pour servir de conseil à Constance; mais cet empereur le priva de cet emploi, sous prétexte de céder aux soldats. Ablavius se retira dans une maison de plaisance en Bithynie, où il vivoit en philosophe. Constance redoutant le pouvoir que lui avoit donné son ancien crédit, lui envoya des officiers de l'armée, qui lui rendirent une lettre par laquelle il sembloit l'associer à l'empire; mais comme il demandoit où étoit la pourpre qu'on lui envoyoit, d'autres officiers entrèrent & le tuèrent. Ce meurtre indigna d'autant plus, contre le lâche & fanatique Constance, que la violence y fut mêlée avec la perfidie.

**ABLE** ou **ABEL**, (Thomas) chapelain de Catherine, femme de Henri VIII, roi d'Angleterre, homme pieux & zélé catholique, fut étranglé, éventré & écartelé en 1540, pour avoir soutenu que Henri ne pouvoit pas se faire reconnoître chef de l'église Anglicane. Son traité, *De non dissolvendo Henrici & Catharinae matrimonio*, avoit irrité ce prince contre lui.

**ABNER**, fils de Ner, général des armées de Saül, servit ce prince avec une fidélité inviolable. Après la mort de Saül, il fit donner la couronne

## A B O

21

à Isboseth son fils. Quelque mécontentement l'engagea ensuite à se ranger du parti de David, qui lui témoigna beaucoup d'amitié. Joab, jaloux de sa faveur, & voulant venger d'ailleurs la mort de son frère Afaël, le tira à part & le tua lâchement. David, cruellement affligé de cette perte, lui fit dresser un magnifique tombeau, & l'honora d'une épitaphe, l'an 1048 avant J. C.

**ABONDANCE,** *Voyez DABONDANCE.*

**ABOUBEKRE,** *Voyez ABUBEKER.*

**ABOUGIAR,** *Voyez JOAPHAR.*

**ABOU-HANIFAH**, né à Coufa, & mort en prison à Bagdad, vers l'an 757, fut le chef des Hanifites. Ce Musulman donnoit à sa secte des leçons & des exemples. Un brutal lui ayant donné un soufflet, ce Mahométan répondit ces paroles dignes d'un chrétien, & qu'on ne remarque que parce qu'il ne l'étoit pas: *Si j'étois vindicatif, je vous rendrois outrage pour outrage; si j'étois un délateur, je vous accuserois devant le calife; mais j'aime mieux demander à Dieu, qu'au jour du jugement il me fasse entrer au ciel avec vous.*

Ces infidèles qui venoient 7 siècles après les Chrétiens, en connoissoient les livres, les dogmes & les maximes, & s'en parloient assez maladroitement & par lambeaux, comme avoit fait Mahomet: & c'est pour cela que leurs sentences sont la plupart supérieures à celles des anciens philosophes. *Voyez MAHADI.*

**ABOU-JOSEPH**, docteur

Mahométan, grand-justicier de Bagdad, travailla beaucoup à répandre la doctrine d'Abou-Hanifah. Il étoit d'une modestie peu commune dans ceux qui se mêlent d'instruire les hommes. Ayant avoué ingénument son ignorance sur un point qu'on lui proposoit à éclaircir, on lui reprocha les sommes qu'il tiroit du trésor royal, pour décider généralement sur toutes les questions. Il fit cette réponse ingénieuse : *Je reçois du trésor à proportion de ce que je fais ; mais si je recevois à proportion de ce que je ne fais pas, toutes les richesses du calife ne suffiroient pas pour me payer.* Aaron-Raschild, son contemporain, faisoit beaucoup de cas de ce musulman. *Voyez DUVAL (Valentin).*

ABOULOLA, le premier des poètes Arabes, naquit à Maora en 973, & y mourut en 1059. Ce poète, aveugle comme Milton, a comme lui des descriptions pleines de feu. La petite-vérole lui fit perdre la vue à l'âge de trois ans. On l'accusa beaucoup d'irréligion, & on ne peut guere le laver de ce reproche.

ABOUN-AVAS, poète Arabe du premier rang, fut appelé à la cour d'Aaron-Raschild, poète lui-même & protecteur des poètes. Ce monarque versificateur le reçut avec distinction, & lui donna un appartement dans son palais.

ABOU-RIHAN, géographe & astronome, né à Biroun en Orient, fut honoré par les Musulmans du titre de *Très-subtil*. Il voyagea pendant 40 ans dans les Indes ; mais son *Introduction à l'Astrologie judiciaire* ne

prouve pas qu'il eût bien profité de ses courses.

ABRAAMIUS, (S.) évêque d'Arbelle, souffrit le martyre dans la cinquième année de la persécution du roi Sapor II, qui répond à l'an 348 de Jésus-Christ.

ABRABANEL, (Isaac) naquit à Lisbonne en 1437. Les généalogistes Juifs le font descendre de David, comme les Turcs font descendre Mahomet d'Ismaël ; mais ces généalogies hébraïques & turques sont la plupart aussi fabuleuses que quelques-unes des nôtres. Il eut une place dans le conseil d'Alfonse V, roi de Portugal, & ensuite dans celui de Ferdinand-le-Catholique, roi de Castille ; mais en 1492, lorsque les Juifs furent chassés d'Espagne, il fut obligé d'en sortir avec eux. Enfin après avoir fait différentes courses à Naples, à Corfou & dans plusieurs autres villes, où sa nation errante & superstitieuse étoit soufferte, il mourut à Venise en 1508, à l'âge de 71 ans. L'auteur des *Lettres Juives*, qui l'appelle *Abarbanel*, dit qu'il fut enterré à Padoue. Les rabbins le regardent comme un de leurs principaux docteurs, & lui donnent des titres honorables. Il leur a laissé des *Commentaires*, sur tous les livres hébreux de l'Ancien-Testament, qui sont fort estimés par ceux qui s'attachent à l'étude de la langue hébraïque. Il est fort littéral & très-clair, mais un peu diffus, ainsi que tous les glossateurs. On a encore de lui : I. *Un Traité de la création du monde*, Venise, 1592, in-4°, contre *Aristote*, qui le croyoit